

# HOMELIE DE L'ABBE C. GOUYAUD

## 2EME DIMANCHE APRES L'EPIPHANIE

### Un signe épiphanique pour les disciples

Nous connaissons assez bien cette séquence où Jésus, à la prière instante de sa mère, transforma de l'eau fade en un vin délicieux, ceci afin que le caractère festif de ces noces ne soit aucunement altéré. Aussi, je voudrais simplement me concentrer ce matin sur la conclusion que saint Jean l'évangéliste fait de son récit : « Tel fut le commencement des signes, que Jésus accomplit à Cana de Galilée. Il manifesta sa gloire et ses disciples crurent en lui » (Jn 2, 11).

« Tel fut le commencement des signes. » Vous savez que les faits que les autres évangélistes appellent des « miracles », Jean les appelle des « signes. » Le mot « miracle » souligne la rupture avec le cours normal des choses, la dérogation aux lois ordinaires, la puissance mise en œuvre et l'admiration que le miracle, précisément, suscite. Le terme « signe » ne nie certes pas la portée factuelle, l'inscription de l'événement dans l'histoire mais il invite à aller plus loin, à dépasser l'événementiel jusqu'à la signification théologique. Le mot « signe », en effet, nous oriente vers la signification. Le nombre de signes, du reste, retenu par saint Jean est lui-même significatif : sept signes. Et ces signes, il faudrait le montrer, sont complémentaires au point de vue de la signification des différents aspects du mystère du Christ.

« Tel fut le commencement des signes de Jésus, à Cana de Galilée ; il manifesta sa gloire et ses disciples crurent en lui. » Oui, ses disciples crurent en lui. Le signe a partie liée avec la foi ; c'est ce que répétera saint Jean dans la première conclusion de son Evangile : « Jésus a fait sous les yeux de ses disciples encore beaucoup d'autres signes, qui ne sont pas écrits dans ce livre. Ceux-ci ont été mis par écrit afin que vous croyiez que Jésus est le Christ, le fils de Dieu et qu'en croyant vous ayez la vie en son nom. » Saint Jean fait donc, à deux reprises, allusion aux disciples. A Cana, il dit que ses disciples crurent en lui. Il aurait pu dire que tous les témoins oculaires crurent en lui, à commencer par les serviteurs qui avaient observé le modus operandi du Seigneur. Non, il dit que ce sont ses disciples qui crurent en lui. Et, à la fin de son Evangile, il dit que Jésus a fait beaucoup de signes sous les yeux de ses disciples. Sans doute, là encore, y-eut-il des témoins oculaires beaucoup plus nombreux que ses disciples. Mais quand saint Jean dit que ce sont ses disciples qui crurent en lui, que Jésus

fit d'autres signes sous les yeux de ses disciples, il entend par « disciples » ceux qui ont déjà la foi, ce qui signifie que le signe est accueilli et interprété à l'intérieur de la foi.

Enfin, je voudrais me focaliser sur le signe précisément de Cana. « Tel fut le commencement des signes de Jésus à Cana de Galilée. Il manifesta sa gloire. » Le signe de Cana est donc un signe épiphanique car il manifeste la gloire de Jésus. Voyons donc comment la gloire de Jésus est manifestée à Cana.

Saint Jean, d'abord, insiste à la fois sur la quantité et la qualité. Il faut dire que cette quantité de vin est absolument phénoménale : 600 litres d'un vin savoureux ! Cette quantité renvoie à la profusion, à la prodigalité, à la surabondance du don de Dieu. On le verra quelque temps plus tard avec le miracle des pains. Notre Dieu, contrairement à ce que nous croyons souvent, est un Dieu de la multiplication et de la plénitude, et non pas un Dieu de la soustraction et de la frustration. Si la multiplication des pains répondra à une véritable nécessité, un besoin, la nécessité de sustenter toute une foule dans le désert, ici l'intervention divine est pour notre seul agrément, pour le plaisir comme on dit dans la chanson, un don purement gratuit. Voilà donc comment Jésus manifesta d'abord sa gloire : en nous montrant la prodigalité et la gratuité de son don inouï.

Ensuite, saint Jean, on le voit bien, se focalise non pas sur le couple dont on célèbre les noces mais sur un deuxième couple qui se trouve en filigrane. Le Verbe s'est uni, en personne, à l'humanité de Jésus - nous l'avons célébré dans le mystère de l'incarnation à Noël. Et le Christ s'associe à l'Eglise comme à son Epouse, qu'il aimera jusqu'à se livrer pour elle. Tel est la véritable alliance nuptiale de Cana. Et c'est ainsi que Jésus manifeste encore sa gloire.

Et, enfin, Jésus manifeste sa gloire par l'anticipation de son heure. « Mon heure objecte-il à sa mère, n'est pas encore venue » et pourtant pour elle, à sa prière il l'anticipe à travers ce que saint Jean appelle ce commencement des signes.

Le passage de l'eau en vin préfigure le passage du vin en Sang du Christ et le banquet eucharistique lui-même renvoie ultimement au festin eschatologique des noces de l'Agneau. « Tel fut le commencement des signes de Jésus à Cana de Galilée. Il manifesta sa gloire et ses disciples crurent en lui. » Amen.

17 01 2021

Homélie transcrite à partir d'un enregistrement.

Vous pouvez réécouter l'homélie en vous rendant sur le site de la paroisse personnelle La Croix glorieuse, rubrique Catéchèse / Homélies.

Si vous souhaitez recevoir l'homélie dominicale, signalez-le à l'adresse suivante : [lbc.dec@croix-glorieuse.org](mailto:lbc.dec@croix-glorieuse.org)